

# Ribes Michel, parcours de captivité<sup>1</sup>

Arson Hervé  
Version 1  
07/02/2023

## *État civil*

Michel Ribes était né le 8 octobre 1912 à Ille-sur-Têt (Pyrénées Orientales) de Pierre Amédée Ribes et d'Angèle Soler. Le 22 avril 1939, il s'est marié à Ille-sur-Têt avec Gilberte Roig. Il habitait avec son épouse à Ille-sur-Têt, rue Carnot.

## *Situation militaire*

Il a été recruté sous le matricule 826. À la déclaration de la guerre, il est affecté au 143<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. En 1940, ce régiment combat d'abord en Belgique, puis dans la poche de Dunkerque.

## *Capture, transfert en Poméranie, dans le nord de l'Allemagne*

Michel Ribes est capturé le 4 juin 1940 à Dunkerque (nord). Il rejoint un groupe de captifs dans le camp de Soignies en Belgique, près de Mons<sup>2</sup>. Le 25 juin, il est transféré au Stalag VI F<sup>3</sup>. Il y est immatriculé VI F 21 417. Ce Stalag était situé à Bocholt au nord d'Essen et près de la frontière avec les Pays-Bas.

## *Évasions échouées*

Il tente trois fois de s'évader. La dernière évasion, en avril 1942, se termine par une arrestation par la police allemande à Aix-la-Chapelle. Au motif de ces évasions et du refus de travailler, Michel Ribes est condamné à être déporté vers le Gouvernement Général de Pologne<sup>4</sup>. Les Allemands ont daté le transfert au 15 mai 1942.

## *Évasion du Stalag 325*

Il reste au camp central à Rawa-Ruska jusqu'en juillet. Puis il est affecté au sous-camp de Trembowla (Terebovlia en Ukraine aujourd'hui), à plus de 200 km au sud-est de Rawa-Ruska, et à une trentaine de kilomètres de Tarnopol (Ternopil aujourd'hui). Le 13 août 1942, il s'évade de Trembowla avec Albert Margail<sup>5</sup>. Les deux évadés ne sont pas repris et ils atteignent la Hongrie.

## *De Hongrie en Roumanie*

Ils se font connaître auprès du Comité de Gaulle qui fournit un document par lequel il est indiqué qu'ils sont des prisonniers français évadés et internés par les autorités hongroises. Grâce à l'intervention des membres de la légation française à Budapest, ils obtiennent le statut de militaire interné, et des conditions de vie plutôt libérales.

Mais en mars 1944, les troupes allemandes envahissent la Hongrie. La Gestapo pourchasse les

---

1 Dossier statut au SHD-Caen : 21P 647 732, attestations et Meldungen.

2 Liste 24 A évoquée sur la fiche de suivi de captivité mais non présentée lors de la consultation.

3 Meldung 454 du Stalag VI F diffusée en avril 1941.

4 Meldung 799 du Stalag VI F ouverte le 28 mai 1942. Meldung 965 du VI F ouverte le 4 novembre 1942.

5 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943. Attestation d'Albert Margail.

prisonniers français évadés afin de les renvoyer dans des Stalags. Michel Ribes passe alors clandestinement la frontière avec la Roumanie avec un autre Français : Louis Ouillet<sup>6</sup>.

### *Rapatriement, distinctions*

Michel Ribes est pris en charge par la légation française à Bucarest auprès de laquelle il obtient un passeport. Son nom figure sur la liste des militaires français réfugiés en Roumanie<sup>7</sup> et sur la liste des militaires accueillis par le Centre de Passage de Bagnoli près de Naples, à la date du 17 octobre 1944<sup>8</sup>. Il est rapatrié en novembre 1944 et démobilisé par le Centre de Perpignan le 19 janvier 1945<sup>9</sup>.

Il a déposé une demande de titre le 20 février 1962. À ce moment-là, il habitait à Ille-sur-Têt, rue Franklin. Il était entrepreneur de maçonnerie. Le titre Interné Résistant lui a été attribué le 29 mai 1964 (carte n° 1212 22348). La période d'internement retenue s'étend du 15 mai au 1<sup>er</sup> août 1942.

---

6 Attestation de Louis Ouillet.

7 Liste 1333 du 17 janvier 1945 transmise par les Services Internationaux.

8 Liste 126 241 du Centre de Bagnoli : rapatriements dans la première quinzaine de novembre 1944.

9 Fiche de suivi de captivité.